

midi, je descendis à Doné. Madame la Supérieure me dit qu'elle-même avait déconstruit la ceinture, qu'elle était très étroite, mesurant deux centimètres environ ; sa teinte, tout uniforme, à la couleur de l'amadou. Je lui demandai la nature du tissu. " Je ne sais trop, me dit elle. "—Mais en la touchant, me permis-je d'ajouter, vos doigts exercés au maniement des étoffes, ont dû se rendre compte de la nature de ce tissu. "—Et alors par une émotion qui s'est trahie par des larmes : " Je n'ai pas osé la toucher " me répondit elle.—C'était la foi dans ce qu'elle peut avoir de plus suave et de plus délicat. La Révérende Mère Supérieure croit, quant au travail lui même, que c'est un ouvrage broché. Ces précieuses indications vont être complétées par ce passage d'une lettre adressée à M. le curé du Puy, le 3 août 1868, par la même personne ou sa dictée : "Après avoir enlevé la première enveloppe que nous voulions remplacer, nous avons ouvert la plus ancienne, qui renferme la relique, et nous y avons découvert deux morceaux de papier, usés et troués en plusieurs endroits ; l'un d'eux portait : le 3 août 1720, la couverture de damas blanc a été mise sur la sainte ceinture par M. René Mestreau, chanoine de Sainte-Marguerite et sacristain, et M. Michel Loyseau, chanoine de Saint-Blaise. L'autre portait : En ce papier est deux morceaux de la sainte relique de la ceinture de la Vierge, qui ont été restitués par les mains des Pères Capucins, auxquels par concession ils avaient été déposés, les coupables ayant avoué qu'ils n'avaient jamais eu de repos depuis qu'ils avaient pris cette sainte relique (ici manquent quelques mots) fait rejoindre à la sainte écriture,

pa
qu
l
soi
lar
inc
re
cri
car
tiss
cel
l'un
à
der
Qu
pet
cit
mo
ce

Lis

5
Ter
RR
6
rois
8
de
RR
8
de
Rév